

Section 2.—Routes et véhicules.

Deux sous-sections traitent des facilités du transport routier. Elles sont consacrées, respectivement, à la voirie et aux véhicules-moteur.

Sous-section 1.—Voie.

Historique.—Un court historique des premières routes du temps de la colonisation au Canada a paru à la page 747 de l'Annuaire 1934-35.

Récant développement de la voirie.—Au fur et à mesure que montait la proportion d'automobilistes (voir p. 698), le besoin de bonnes routes se faisait sentir davantage depuis la guerre. De plus, les avantages qui découlent du tourisme ont été un stimulant efficace au perfectionnement des chemins et des grandes routes pittoresques sous la juridiction des gouvernements. L'automobile offre des avantages tout particuliers dans les districts ruraux où, au point de vue rapidité et économie, il est fort supérieur à la traction chevaline. Il s'ensuit que lors du recensement de 1931 une ferme sur deux a déclaré un automobile (1.96 ferme pour chaque voiture). Cette vulgarisation de l'automobile dans les campagnes a eu pour effet le perfectionnement des chemins ruraux secondaires.

Le tableau du millage des routes ci-dessous, comprend toutes les routes sous juridiction provinciale et les routes locales dans les Provinces Maritimes et l'Ontario et des estimations des routes locales dans les quatre provinces de l'Ouest. Il existe dans le nord du Québec, de l'Ontario, des Provinces des Prairies et de la Colombie Britannique de vastes régions à très faible population où le réseau routier est rudimentaire, mais les parties méridionales de ces provinces sont bien pourvues sous ce rapport. Une grande route transcanadienne est en voie de construction; son tracé, de l'Atlantique au Pacifique, est entièrement en territoire canadien.

La compilation de statistiques sur les rues urbaines a fait un pas. Le réseau déclaré de 1936 couvre 11,662 milles dont 2,340 en asphalte, 2,387 en gravier et pierre concassée, et 3,054 sans revêtement. Les 3,881 autres milles comprennent des revêtements en macadam hydraulique, tarmacadam et autres. Ces statistiques ne comprennent pas toutes les rues urbaines, mais les omissions n'affectent guère le total.

1.—Classification par provinces des routes du Canada, 1936.

Province.	Année terminée le	Terre.	Gravier et sable.	Macadam à l'eau.	Béton de ciment Portland.	Macadam bitumé.	Béton bitumé.	Asphalte.	Total.
		milles.	milles.	milles.	milles.	milles.	milles.	milles.	milles.
Ile du Pr.-Ed.	31 déc. 1935	3,500	196	1	4	1	12	1	3,712
Nouv.-Ecosse	30 nov. 1935	10,584	4,041	1	1	31	167	1	14,825
N.-Brunswick	31 oct. 1936	4,453	6,951	1	1	13	197	1	11,614
Québec	30 juin 1936	17,468	14,593	1,263	173	185	678	1	34,834
Ontario	31 mars 1937	19,996	45,189	244	1,776	2,043	1,112	298	70,897
Manitoba	31 mars 1937	29,782	4,268	1	31	1	23	273	34,377
Saskatchewan	30 avril 1937	151,748	2,463	1	1	1	132	1	154,350
Alberta	31 mars 1937	60,140	2,343	1	1	1	1	71	62,802
Col. Britannique	31 mars 1937	13,427	8,186	42	46	947	1	71	23,037
Totaux		311,098	88,229	1,549	2,030	3,219	2,321	713	410,448

¹ Non déclaré.

² Comprend 889 milles de gravier et pierre traités à l'huile et 400 milles d'autre revêtement.

Sous-section 2.—Véhicules à moteur.

Enregistrement.—L'usage de l'automobile s'est vulgarisé au Canada avec une grande rapidité; les statistiques du tableau 2 le montrent. Le tableau 3 donne, par province, le nombre de voitures enregistrées en 1935 et 1936; elles y sont classifiées comme voitures de tourisme, camions, autobus et motocyclettes.